

assez puissante pour entraîner les autres dans son sillon. Tous cherchaient les nouvelles formules et le protestant Kaulbach n'était pas encore arrivé à s'imposer dans ses innovations.

Le principal reproche adressé aux Nazaréens par leurs adversaires était de faire abnégation de la forme au profit de l'idée, de perdre de vue le monde réel et les choses sensibles pour le monde invisible où règne l'idée pure. Ce même reproche a été adressé et avec non plus de raison, à Fra Angelico, aux mystiques *quattrocentistes*. Et cependant le Fiesole a prouvé et prouve encore, aussi bien à "San Marco" de Florence qu'à la chapelle Nicolas V du Vatican, que son pinceau possédait la science et la vigueur voulues pour la réalisation, l'exaltation de la forme. Overbeck et les autres mystiques allemands affirment par leurs œuvres qu'ils avaient le sentiment de la forme aussi développé que le culte de l'idée, religieuse s'entend, était pur et élevé chez eux.

Eh bien, de même que les rénovateurs de l'art catholique en Allemagne s'inspirèrent surtout des Cimabue, des Pinturicchio, des Fra Angelico, c'est encore, aujourd'hui, auprès de ces doux mystiques que les peintres viennent copier style, formes et expressions lorsqu'ils ont à exécuter quelque décoration de sanctuaire. Les fresques exécutées ces temps derniers par M. Maccari, à la voûte de la chapelle de l'Italie à Lorette, en fournissent la preuve. Les croyances catholiques transportent l'âme en des régions inaccessibles aux adeptes du naturalisme. Il est des transports, il est des extases, il est des ravissements que, sans les yeux de la foi, l'artiste ne peut rendre, ni même soupçonner.

* * *

Un humoriste allemand, Richter, a dit : "L'empire de la mer est aux Anglais, celui de la terre aux Français, celui de l'air aux Allemands."

Ce partage, qui prétendrait ainsi symboliser le tempérament propre à chacune des trois nations sus-indiquées, ne semble-t-il pas un peu exclusif ? Les Anglais, honni soit qui mal y pense, n'ont pas précisément en horreur la possession de la terre. Les Français sont-ils à ce point dépourvus d'idéal qu'ils ne puissent, eux aussi, s'élever quelque peu au-dessus du terre à terre ? Une nation qui compte parmi ses enfants plus de deux cent mille religieux et religieuses répartis sur la surface du globe, n'est pas adonnée exclusivement au culte du naturalisme.